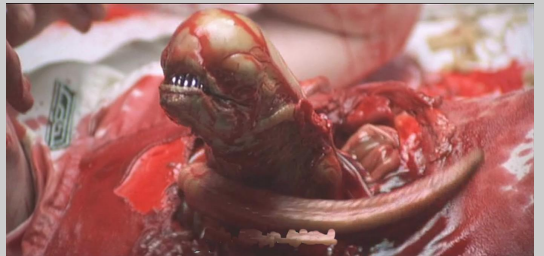


1. Le thème de la reproduction

Le thème la reproduction se manifeste dans le film par de nombreux motifs explicites ou métaphoriques. Les portes du vaisseau abandonné en forme de vagin, les œufs de l'Alien, l'échographie pratiquée par Ash sur Kane avant « l'accouchement » terrifiant du Chestburger perforant son abdomen, mettent en effet en scène l'importance de cette thématique.

De manière plus subtilement métaphorique, la forme en U du vaisseau évoque les trompes de Fallope et la dépouille du Chestbuster, dont la fonction est d'assurer l'alimentation en oxygène, représente un placenta métaphorique. Cette dépouille se prête à une seconde interprétation: les délicates membranes auscultées par Ash, suggèrent en effet les petites lèvres d'un sexe féminin monstrueux.



2. Métaphores sexuelles

Alien multiplie les références sexuelles dont la plus emblématique est la forme phallique du crâne protubérant de la créature. Ce monstre symbolise en effet une sexualité agressive et mortifère, assignée à un instinct de reproduction prédateur. Le meurtre de Lambert est très significatif à cet égard : le plan montrant la queue de l'Alien remontant lentement vers l'entrejambe de la jeune femme tétanisée est suivi par un halètement en son off, évoquant conjointement l'agonie et le viol.

La tentative de meurtre d'Ash sur Ripley confirme l'association entre brutalité meurtrière et sexualité qui caractérise la mise en scène du film. Dans une pièce placardée de photos érotiques et de mobiles à ressorts, Ash roule un magazine pornographique pour étouffer Ripley dans un viol oral métaphorique. Ce personnage émasculé est en proie à une excitation sexuelle associée à la violence : la goutte de sang qui s'écoule du nez de Ripley est mise regard de la sueur blanchâtre qui suinte du front d'Ash.



3. Interprétations

1. Approche dramatique

En mettant en scène la sexualité sur le mode du viol et un mode de reproduction détruisant sa victime **de l'intérieur**, le film atteint de manière perverse à l'intimité des personnages. Alien joue ainsi sur des ressorts phobiques profonds : un homme accouchant d'un enfant reptilien dans les convulsions de l'agonie, une femme violée par un monstre, la mise en scène sexualisée de l'affrontement d'une belle jeune femme dénudée et vulnérable et d'un monstre terrifiant à la mâchoire pénienne imprégnée de sécrétions obscènes. L'impact du film doit ainsi beaucoup à la manière dont il utilise des motifs d'anxiété universels : la destruction de l'intégrité corporelle face à des menaces sexuelles répugnantes et mortifères.

Une bonne analyse des mécanismes de la peur dans le film : [L'Alien. la peur sous toutes ses coutures. dossier enseignant CNC. pp. 14-15](#)

2. Approche féministe

Le film peut être interprété comme une réactualisation au féminin du mythe de Thésée, allégorie de l'homme se libérant de sa part animale représentée par, le Minotaure, pour s'affirmer comme être civilisé. Retournant le mythe initial, le film met en scène une femme combattant, à travers la figure métaphorique de l'Alien, la contrainte reproductive dans ses deux aspects : la sexualité et la maternité, représentées de manière phobique. Ripley reprend à son compte les attributs masculins majoritairement reconduits au cinéma : le courage, l'esprit de décision et la maîtrise du combat physique. Elle affronte la Bête, le mâle violeur, et se débarrasse du symbole de la maternité en coupant le cordon ombilical qui retient le Monstre-embryon. Dans un renversement du conte « La Belle au bois dormant », elle s'endort enfin dans un couffin de verre, vierge et immaculée, dans un sommeil ne supposant nulle attente d'un prince charmant salvateur. Ripley s'affirme donc comme une héroïne féministe à l'issue d'un parcours dans lequel elle s'affranchit aussi bien des assignations genrées que des contraintes biologiques et sociales de la maternité pour conquérir son autonomie.

3. Approche anthropologique

La tétralogie Alien a donné lieu à une intéressante analyse anthropologique de Marika Moisseeff qui "inscrit le film dans un mythe propre au société contemporaine, qui voit dans la viviparité de l'espèce humaine une survivance de son animalité première" (Laurent Jullier).

[Synthèse de l'article de Moisseeff par Laurent Jullier dans Analyser un film.](#)
[Article de Marika Moisseeff : La procréation dans les mythes contemporains](#)

